



Philippe II (1527-1598) et les Pays-Bas

Filips II (1527- 1598) en de Nederlanden

83

Le Massacre des Innocents.

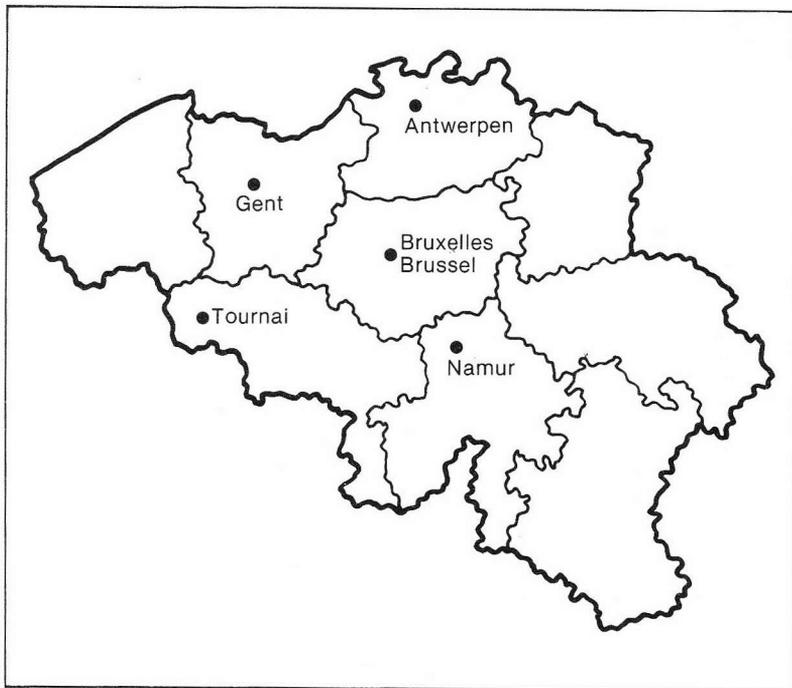
Tableau de Pierre Bruegel, peint en 1564-1567 et conservé au Kunsthistorisches Museum de Vienne.

© Kunsthistorisches Museum, Vienne.

De moord op de onnozele kinderen.

Schilderij van Pieter Bruegel in 1564-1567 geschilderd. Bewaard in het Kunsthistorisches Museum van Wenen.

© Kunsthistorisches Museum, Wenen.



Cette illustration vous est offerte par les firmes dont les produits portent le timbre **Artis-Historia**.

Reproduction et vente interdites.

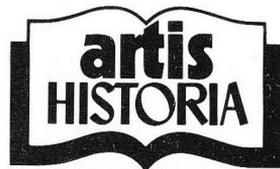
S.V. **Artis-Historia**, S.C.
Rue Général Gratry, 19
1040 Bruxelles

offset lichtert

Deze illustratie wordt u aangeboden door de firma's wier produkten het **Artis-Historia** zegel dragen.

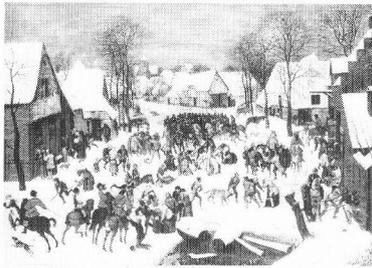
Nadruk en verkoop verboden.

S.V. **Artis-Historia**, S.C.
Generaal Gratrystraat, 19
1040 Brussel



Philippe II (1527-1598) et les Pays-Bas

83



Pierre Breughel peint le **Massacre des Innocents** entre 1564 et 1567, probablement à Bruxelles.

Pendant longtemps, les critiques d'art ont vu, dans la représentation de cet épisode, lié à la naissance du Christ, une protestation contre les violences des troupes espagnoles: le capitaine des mercenaires serait le duc d'Albe en personne.

Des recherches récentes mettent cette lecture en doute. Il est certain, toutefois, que Pierre Breughel a voulu témoigner de la cruauté des hommes.

Révoltes et soulèvements

Philippe II gouverne les Pays-Bas de Madrid par l'intermédiaire de gouverneurs.

Tout au long de son règne, les Pays-Bas connaissent des révoltes. Celles-ci se termineront par la séparation politique des provinces du Nord, calvinistes, menées par Guillaume d'Orange, et du Sud, catholiques, restées fidèles à l'Espagne.

C'est sous Philippe II qu'eut lieu, aux Pays-Bas, la scission entre provinces du Nord et du Sud. Les raisons de cette rupture sont à la fois religieuses, économiques et politiques.

Religieuses: le protestantisme, en s'infiltrant aux Pays-Bas, entraîne une réaction violente des autorités et crée un climat de révolte.

Economiques: une recrudescence de paupérisme due aux progrès de la fin du moyen âge et au développement du capitalisme, gonfle les bandes de mendiants et de vagabonds prêts à tout pour améliorer leur situation.

Politiques: la tentative de centralisation des institutions de Philippe II mécontente les nobles et les privilégiés.

C'est dans ce contexte qu'éclate en 1566 la fureur iconoclaste: des bandes d'hommes et de femmes, de tous les milieux sociaux, s'attaquent aux églises et aux couvents.

Philippe II charge le duc d'Albe de les mater. Celui-ci arrive en 1567, alors que le calme a déjà été rétabli par la gouvernante, Marguerite de Parme. Il applique néanmoins des méthodes de répression violentes. L'instrument de cette répression: le Conseil des Troubles, un tribunal extraordinaire qui prononce des milliers de condamnations à mort en quelques mois, dont celles des comtes d'Egmont et de Hornes. Il lève aussi de nouveaux impôts sans le consentement des Etats. Ces mesures accentuent le mécontentement général et déclenchent, en 1572, une nouvelle révolte, dirigée par Guillaume d'Orange.

En 1578, le duc d'Albe est remplacé par Alexandre Farnèse qui, avec une armée, reprend la lutte contre les insurgés. Cette lutte est facilitée par la division des provinces entre calvinistes et catholiques qui restent fidèles à l'Espagne. A la mort d'Alexandre Farnèse, en 1592, le Nord et le Sud se séparent définitivement.

Cette scission entraînera l'émigration de nombreux protestants du Sud vers le Nord. Ou même plus loin, aux Etats-Unis notamment où un groupe d'Hennuyers colonise, en 1624, l'île de Manhattan, le futur New York.

S. Péters

Philippe II (1527-1598) et les Pays-Bas

83

Philippe II, prince étranger

Philippe II succède à son père, Charles Quint, en 1555. Celui-ci lui lègue un immense empire qui comprend l'Espagne, la moitié de l'Italie, les Pays-Bas et les colonies américaines. Il aura pour souci constant de maintenir entre ces différentes entités une certaine cohérence religieuse et une relative centralisation politique.

Élevé en Espagne, Philippe II est un étranger pour les habitants des Pays-Bas: il ne connaît ni le français ni le flamand. Par ailleurs, il passe pour peu intelligent et borné, ne se décidant qu'avec lenteur. En 1555, il succède à son père.

Déjà durant les dernières années du règne de Charles Quint, les difficultés s'étaient accumulées: querelles religieuses et revendications des nobles créaient un climat d'agitation et de révolte aux Pays-Bas. De 1555 à 1559, Philippe II séjourne aux Pays-Bas. Il y reprend la guerre avec la France, qu'il termine en 1559 avec la paix de Cateau-Cambrésis. Puis retourne en Espagne, après avoir nommé Marguerite de Parme comme gouvernante.

Désormais le gouvernement des Pays-Bas est confié à des gouverneurs qui s'appuieront sur des troupes envoyées par l'Espagne.

En Espagne, Philippe II s'occupe surtout de consolider et de gérer son empire. Il est maître de la moitié de l'Italie, du Portugal, de grosses colonies et bien entendu de l'Espagne. Pour faire régner un minimum de cohésion dans son empire, il recherche la domination des mers. Mais celle-ci est entravée par l'insurrection des Pays-Bas. Il charge Alexandre Farnèse de la mater; celui-ci y réussit, vers 1580.

Philippe II songe alors à constituer une flotte pour envahir l'Angleterre; les Pays-Bas serviraient de base opérationnelle. A partir de 1587, la lutte contre les insoumis y est dès lors relayée par la préparation de l'invasion de l'Angleterre. En 1588, la flotte espagnole — l'Invincible Armada — est détruite par une tempête. Philippe II doit renoncer à son projet.

S. Péters

A lire:

Winkler Prins. *Geschiedenis der Nederlanden*,
t. 2, 1977, p. 27 et suivantes.

La Wallonie. *Le Pays et les Hommes*,
t. 1, 1975, p. 215-243.

Cette gravure de François Hogenberg représente **La décapitation des comtes d'Egmont et de Hornes, sur la Grand-Place de Bruxelles, en 1568. Elle est conservée au Cabinet des Estampes de la Bibliothèque Royale de Bruxelles.**

Hogenberg, né à Malines avant 1540, est connu par une série de planches gravées, représentant les guerres de religion dans les Pays-Bas. Ces gravures ont été réalisées avec une maîtrise technique et une précision dans le détail telles qu'elles sont, tout à la fois, documents d'art et de reportage.

